

C'EST APRÈS-DEMAIN QUE
LES ALLIÉS SE RÉUNIRONT EN
CONFÉRENCE A BRUXELLES

* LE GÉNÉRAL GROENER REÇOIT NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL A BERLIN *

EXCELSIOR

11^e Année. — N° 3488. — PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.
Départements, Belgique, 6^e Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.
Étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

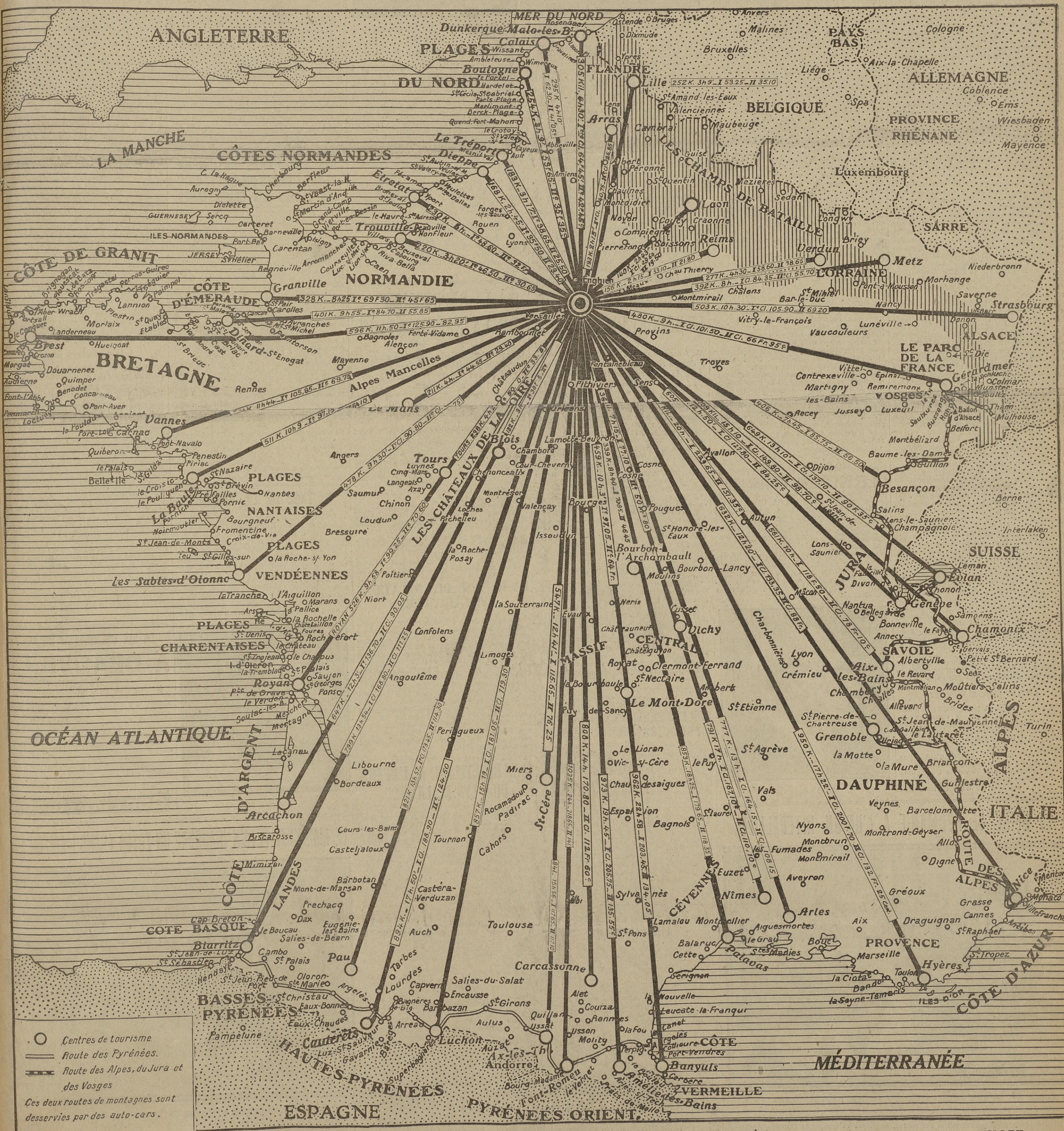
MERCREDI
30
JUN
1920

N'est-ce pas le comble
de la démente de
tourner contre nous-
mêmes ce qui était
formé pour notre
avantage.
SOCRATE.

LES PRINCIPAUX CENTRES DE VILLÉGIATURE ET DE TOURISME

A quelle distance ils sont de Paris. Combien de temps on met pour s'y rendre.
Le prix de chaque voyage en première classe et en deuxième classe.

LES PARCOURS ASSURÉS PAR AUTO-CARS DANS LES PYRÉNÉES, LES ALPES, LE JURA ET LES VOSGES



LES INDICATIONS QUE NOUS DONNONS CI-DESSUS COMPORTENT LES HORAIRES ET LES PRIX REVISÉS A LA DATE DE DEMAIN 1^{er} JUILLET

LE NOUVEAU MINISTRE DES TRANSPORTS, LE GÉNÉRAL GROENER, AMI PERSONNEL DU KAISER DONT IL FAVORISA LA FUITE, REÇOIT NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Sur son bureau, à la place d'honneur, le buste de Guillaume II; sur les murs, quatre autres tableaux de l'ancien souverain.

Derrière un paravent d'économie internationale et de rapprochement économique, les monarchistes travaillent au rétablissement de la puissance allemande.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

BERLIN, 29 juin. — Le ministre est constitué, paraît-il, un cabinet de gons d'affaires et de compétences.

Jugeons-en. Un industriel de valeur, le Dr Gessler, de Nuremberg, est maintenu à la Guerre, et on a failli placer un général à la tête du ministère du Commerce.

Le chancelier avait, en effet, promis au général Groener de le comprendre dans sa combinaison ministérielle. Les socialistes n'appréhendent d'abord pas ce choix, mais une transaction intervint, et M. Fehrenbach put affecter son protégé au ministère des Transports.

M. von Simons, d'autre part, est chargé des Affaires étrangères; c'est un économiste réputé, étranger cependant à toutes les questions diplomatiques.

Il se confirme donc, chaque jour, que le gouvernement allemand, consolidé comme par enchantement dès l'annonce officielle de la Conférence de Spa, n'est qu'un ministère de façade.

Il est destiné à illusionner les Alliés et à masquer ceux qui, derrière un paravent d'économie internationale, travailleront à rétablir la puissance dominatrice de l'Allemagne.

Les leaders du parti nationaliste sont prêts. Ils sortiront de la coulisse au lendemain de la Conférence de Spa. Leurs complices préparent déjà la mise en scène, et les tristes de journaux, maîtres de l'opinion, vont se mettre à l'œuvre pour convaincre le peuple. Ce sera chose aisée, car le peuple allemand est le même que celui qui pendant la guerre se promena en cortège dans les rues de Berlin, pour réclamer la lutte à outrance, et qui, au lendemain de l'armistice, eut le triste courage de dissimuler entre un bœuf d'enfant et un établi d'atelier les armes destinées à de nouveaux combats.

Une révolution formidable se précipite : certains symptômes ne mentent pas, et, à la faveur de ces événements, on s'attend à un établissement de l'union des monarques, une question d'amour-propre national. Un seul homme suffira peut-être à cette tâche. Il s'intéressera à la fois aux rancœurs de la Ruhr et à celles du Baltikum. Il exploitera ainsi, au profit d'un grand nom, les déceptions d'une patrie autrefois orgueilleuse et riche, aujourd'hui humiliée et pauvre.

passants sourient d'un air entendu, au pied de ces échafaudages. On s'attend à un événement prévu et l'administration restreint de plus en plus la vente des timbres-poste de Weimar; l'autre effigie impériale, la Germania casquée de fer, triomphe aujourd'hui des emblèmes républicains; la république éphémère disparaît, la vieille Allemagne se réveille.

Le chancelier de la république a introduit lui-même dans le gouvernement du Reich des éléments monarchiques. Le général Groener, général du kaiser pendant la guerre, aujourd'hui ministre républicain, en est un des plus dangereux.

Je n'ai pas voulu demander au général Groener ses intentions ministérielles. Je savais que les ministres du Reich, avant chaque interview, puisaient leurs déclarations en haute source. Je connaissais cette source : le Ministère Presse Director Rouschen l'alimentait et les directives du Reich m'étaient connues; dix ministres en huit jours m'ont répété les mêmes phrases, et, si je l'avais questionné, le général Groener m'aurait certainement répondu :

« Nous sommes sincèrement disposés à exécuter le traité de paix; le traité de paix contient cependant quelques clauses auxquelles il nous est impossible de nous soumettre, les Alliés le comprendront. »

Spa... Nous voulons, d'autre part, travailler dans le calme et renouer nos relations commerciales avec l'extérieur, avec la France surtout, dont les intérêts, vous le savez, sont solidaires des nôtres. »

Chez le général Groener

Me voici devant la porte d'entrée d'une maison bourgeoise. C'est la demeure du général. Elle n'est pas luxueuse, et, sur une feuille de cuivre placée auprès de la sonnerie, on lit un simple mot d'invitation de grade et de titre : « Groener ».

En me présentant à lui, je n'avais pas l'intention de poser au général Groener des questions dont je devais les réponses officielles. Je voulais seulement m'approcher de cet homme dont le nom de-

meure entouré des échos d'une mystérieuse histoire.

On se souvient des événements qui précéderont l'armistice et qui suivirent de très près la révolution allemande. L'empereur, au milieu de son état-major, était, minute par minute, tenu au courant de la victoire des Alliés et des troubles intérieurs du Reich. Les courtisans s'inquiétaient du sort de leur idole, menacée à la fois de la colère des vainqueurs et de la fureur d'un peuple désabusé. On craignait pour le kaiser. Ses familiers lui conseillaient la fuite. Guillaume hésita. On l'exhorta encore, mais en vain. Il ne voulut pas se convaincre de l'inévitable catastrophe.

Un général s'approcha alors de lui : le kaiser l'écouta mieux que tous les autres, et, quelques heures après, enveloppé de sa légendaire cape grise, Guillaume II, abandonnant ses armées vaincues, déserta devant l'ennemi.

Il avait suivi les conseils du général Groener.

Le buste du kaiser à la place d'honneur

Le général Groener me reçoit. Une conversation difficile s'engage entre nous. Pendant qu'il me trace les grandes lignes d'une politique de travail et de reconstruction nationale, mes regards curieux détaillent le cabinet.

Sur son bureau, à la place d'honneur, un buste : celui du kaiser, et tout autour, à même du bronze impérial, le général Groener a disposé les photographies de sa propre famille. Le ministre républicain considère encore l'empereur comme une divinité, et il a placé sous l'auréole pallée de Guillaume l'image de tous les siens.

Sur les murs, quatre autres tableaux du souverain; sur l'un d'eux, le kaiser déchu a autographié quelques mots d'affection, et, dans cette vieille famille allemande, cette ligne noble constitue un véritable titre de noblesse.

Je me retourne. Près de la bibliothèque, un autre portrait : celui de Ludendorff; partout, des officiers en grand uniforme, des Excellences en tenue d'apparat.

Le ministre me dit alors : — Un rapprochement commercial avec la France serait désirable. Nous allons nous y employer de notre mieux.

Le général, on le comprend, prononce ces mots sans conviction. Il veut cependant souligner d'un peu d'énergie la phrase qu'il répète sans enthousiasme. Sa main saisit un presse-papier.

« C'était la culasse d'un fusil Mauser. »

passants sourient d'un air entendu, au pied de ces échafaudages. On s'attend à un événement prévu et l'administration restreint de plus en plus la vente des timbres-poste de Weimar; l'autre effigie impériale, la Germania casquée de fer, triomphe aujourd'hui des emblèmes républicains; la république éphémère disparaît, la vieille Allemagne se réveille.

Le chancelier de la république a introduit lui-même dans le gouvernement du Reich des éléments monarchiques. Le général Groener, général du kaiser pendant la guerre, aujourd'hui ministre républicain, en est un des plus dangereux.

Je n'ai pas voulu demander au général Groener ses intentions ministérielles. Je savais que les ministres du Reich, avant chaque interview, puisaient leurs déclarations en haute source. Je connaissais cette source : le Ministère Presse Director Rouschen l'alimentait et les directives du Reich m'étaient connues; dix ministres en huit jours m'ont répété les mêmes phrases, et, si je l'avais questionné, le général Groener m'aurait certainement répondu :

« Nous sommes sincèrement disposés à exécuter le traité de paix; le traité de paix contient cependant quelques clauses auxquelles il nous est impossible de nous soumettre, les Alliés le comprendront. »

Spa... Nous voulons, d'autre part, travailler dans le calme et renouer nos relations commerciales avec l'extérieur, avec la France surtout, dont les intérêts, vous le savez, sont solidaires des nôtres. »

Le chancelier de la république a introduit lui-même dans le gouvernement du Reich des éléments monarchiques. Le général Groener, général du kaiser pendant la guerre, aujourd'hui ministre républicain, en est un des plus dangereux.

Je n'ai pas voulu demander au général Groener ses intentions ministérielles. Je savais que les ministres du Reich, avant chaque interview, puisaient leurs déclarations en haute source. Je connaissais cette source : le Ministère Presse Director Rouschen l'alimentait et les directives du Reich m'étaient connues; dix ministres en huit jours m'ont répété les mêmes phrases, et, si je l'avais questionné, le général Groener m'aurait certainement répondu :

« Nous sommes sincèrement disposés à exécuter le traité de paix; le traité de paix contient cependant quelques clauses auxquelles il nous est impossible de nous soumettre, les Alliés le comprendront. »

Spa... Nous voulons, d'autre part, travailler dans le calme et renouer nos relations commerciales avec l'extérieur, avec la France surtout, dont les intérêts, vous le savez, sont solidaires des nôtres. »

Le chancelier de la république a introduit lui-même dans le gouvernement du Reich des éléments monarchiques. Le général Groener, général du kaiser pendant la guerre, aujourd'hui ministre républicain, en est un des plus dangereux.

Je n'ai pas voulu demander au général Groener ses intentions ministérielles. Je savais que les ministres du Reich, avant chaque interview, puisaient leurs déclarations en haute source. Je connaissais cette source : le Ministère Presse Director Rouschen l'alimentait et les directives du Reich m'étaient connues; dix ministres en huit jours m'ont répété les mêmes phrases, et, si je l'avais questionné, le général Groener m'aurait certainement répondu :

« Nous sommes sincèrement disposés à exécuter le traité de paix; le traité de paix contient cependant quelques clauses auxquelles il nous est impossible de nous soumettre, les Alliés le comprendront. »

Spa... Nous voulons, d'autre part, travailler dans le calme et renouer nos relations commerciales avec l'extérieur, avec la France surtout, dont les intérêts, vous le savez, sont solidaires des nôtres. »

Le chancelier de la république a introduit lui-même dans le gouvernement du Reich des éléments monarchiques. Le général Groener, général du kaiser pendant la guerre, aujourd'hui ministre républicain, en est un des plus dangereux.

Je n'ai pas voulu demander au général Groener ses intentions ministérielles. Je savais que les ministres du Reich, avant chaque interview, puisaient leurs déclarations en haute source. Je connaissais cette source : le Ministère Presse Director Rouschen l'alimentait et les directives du Reich m'étaient connues; dix ministres en huit jours m'ont répété les mêmes phrases, et, si je l'avais questionné, le général Groener m'aurait certainement répondu :

« Nous sommes sincèrement disposés à exécuter le traité de paix; le traité de paix contient cependant quelques clauses auxquelles il nous est impossible de nous soumettre, les Alliés le comprendront. »

Spa... Nous voulons, d'autre part, travailler dans le calme et renouer nos relations commerciales avec l'extérieur, avec la France surtout, dont les intérêts, vous le savez, sont solidaires des nôtres. »

Le chancelier de la république a introduit lui-même dans le gouvernement du Reich des éléments monarchiques. Le général Groener, général du kaiser pendant la guerre, aujourd'hui ministre républicain, en est un des plus dangereux.

Je n'ai pas voulu demander au général Groener ses intentions ministérielles. Je savais que les ministres du Reich, avant chaque interview, puisaient leurs déclarations en haute source. Je connaissais cette source : le Ministère Presse Director Rouschen l'alimentait et les directives du Reich m'étaient connues; dix ministres en huit jours m'ont répété les mêmes phrases, et, si je l'avais questionné, le général Groener m'aurait certainement répondu :

« Nous sommes sincèrement disposés à exécuter le traité de paix; le traité de paix contient cependant quelques clauses auxquelles il nous est impossible de nous soumettre, les Alliés le comprendront. »

Spa... Nous voulons, d'autre part, travailler dans le calme et renouer nos relations commerciales avec l'extérieur, avec la France surtout, dont les intérêts, vous le savez, sont solidaires des nôtres. »

Le chancelier de la république a introduit lui-même dans le gouvernement du Reich des éléments monarchiques. Le général Groener, général du kaiser pendant la guerre, aujourd'hui ministre républicain, en est un des plus dangereux.

Je n'ai pas voulu demander au général Groener ses intentions ministérielles. Je savais que les ministres du Reich, avant chaque interview, puisaient leurs déclarations en haute source. Je connaissais cette source : le Ministère Presse Director Rouschen l'alimentait et les directives du Reich m'étaient connues; dix ministres en huit jours m'ont répété les mêmes phrases, et, si je l'avais questionné, le général Groener m'aurait certainement répondu :

« Nous sommes sincèrement disposés à exécuter le traité de paix; le traité de paix contient cependant quelques clauses auxquelles il nous est impossible de nous soumettre, les Alliés le comprendront. »

Spa... Nous voulons, d'autre part, travailler dans le calme et renouer nos relations commerciales avec l'extérieur, avec la France surtout, dont les intérêts, vous le savez, sont solidaires des nôtres. »

Le chancelier de la république a introduit lui-même dans le gouvernement du Reich des éléments monarchiques. Le général Groener, général du kaiser pendant la guerre, aujourd'hui ministre républicain, en est un des plus dangereux.

Je n'ai pas voulu demander au général Groener ses intentions ministérielles. Je savais que les ministres du Reich, avant chaque interview, puisaient leurs déclarations en haute source. Je connaissais cette source : le Ministère Presse Director Rouschen l'alimentait et les directives du Reich m'étaient connues; dix ministres en huit jours m'ont répété les mêmes phrases, et, si je l'avais questionné, le général Groener m'aurait certainement répondu :

LA CONFÉRENCE DE BRUXELLES

Elle s'ouvrira vendredi dans la salle de marbre du palais des Académies



LA GRANDE SALLE DE L'ACADEMIE DE BRUXELLES, TELLE QUE LES ALLEMANDS LA LAISSERENT EN NOVEMBRE 1918

BRUXELLES, 29 juin. — M. Jean Millard, fils du président du Conseil français, venant de Paris, est arrivé à Bruxelles ce matin. Il vient préparer, d'accord avec le ministre belge des Affaires étrangères, la réception des délégations françaises et alliées à la Conférence de Bruxelles.

Après une courte visite à l'ambassade de France, M. Jean Millard s'est rendu au ministère des Affaires étrangères, où il s'est entretenu avec le vicomte Devignon. Il a été décidé que les délégations françaises, italiennes, japonaises et les autres délégations alliées partiront de Paris par train spécial, le 1^{er} juillet pour arriver à Bruxelles-Nord dans la soirée, entre 18 h. 30 et 9 heures.

La délégation britannique arrivera à Ostende par bateau spécial à 13 heures. Elle montera aussitôt dans un train spécial qui la conduira à Bruxelles, où elle arrivera vers la même heure que les autres délégations.

Toutes les délégations descendront au Palace Hotel où trois étages ont été réservés. M. Jean Millard, accompagné du baron Guillaume, s'est rendu lui-même au Palace Hotel pour prendre les dispositions nécessaires. M. Lloyd George logera au

Palace Hotel avec la délégation britannique.

Par contre, M. A. Millerand logera à l'ambassade de France.

La Conférence commencera dès le lendemain entre 10 h. 30 et 11 heures. Elle tiendra ses réunions dans la salle de marbre du palais des Académies. Le programme définitif ne sera fixé qu'au début de la Conférence, mais, dès maintenant, on sait que la question principale sera la répartition entre les Alliés du montant de l'indemnité due par les Allemands.

Les experts financiers ont préparé leur rapport qui sera fourni à la Conférence, laquelle statuera après discussion.

Il est vraisemblable que la présidence sera offerte à une personnalité belge. Les travaux de la Conférence dureront deux jours. A l'issue de la Conférence, toutes les délégations partiront immédiatement, par train spécial, pour Spa, où elles arriveront dimanche dans l'après-midi.

Vendredi, le roi offrira un dîner en l'honneur des délégations alliées et M. Max, bourgmestre de Bruxelles, donnera une réception en leur honneur à l'Hôtel de Ville.

LA CHAMBRE DISCUTE LE BUDGET DES COLONIES

M. Albert Sarraut annonce qu'on décidera à Spa du caractère du mandat de la France sur le Togo, et sur le Cameroun

La Chambre continue la discussion du budget des colonies. M. Albert Sarraut, ministre des Colonies, annonce qu'on décidera à Spa du caractère du mandat de la France sur le Togo, et sur le Cameroun.

Après M. Flayelle, député des Vosges, qui préconise le développement de la culture du coton aux colonies, M. Candace pose une question au gouvernement sur le caractère du mandat de la France sur les anciennes colonies africaines de l'Allemagne.

Le 17 septembre, rappelle M. Boussonnet, on nous avait donné, l'assurance que le Togo et le Cameroun étaient notre part dans le partage. Il ne s'agissait donc pas d'un mandat.

M. Albert Sarraut, ministre des Colonies, indique que son prédécesseur avait soutenu cette thèse et qu'il ne l'abandonnait pas. Il ajoute, toutefois, qu'aucune décision n'avait encore été prise, la question devant être posée à Spa.

MM. Outrey, Boussonnet, Valude, Diagne, Boissieu, Marcel Habert et Guis'haut interviennent dans le débat.

La discussion continuera ce matin. A l'ouverture de la séance du matin, la Chambre avait voté les chapitres réservés du budget de la guerre. L'un de ces chapitres ouvre un crédit de 90.000 francs pour les frais de représentation des trois maréchaux de France; un autre prévoit un crédit de 6 millions pour le maintien des mutilés employés dans les établissements de la guerre. — LÉOPOLD BLOND.

LA CONTRIBUTION SUR LES BÉNÉFICES DE GUERRE PRODUIRA SIX MILLIARDS

Les ministres se sont réunis en conseil, hier matin, au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Millerand.

M. François-Marsal, ministre des Finances, a informé le conseil que le montant des rôles émis à fin juin, en ce qui concerne la contribution sur les bénéfices de guerre, s'élève à six milliards de francs.

Conformément à la loi, la moitié de cette somme est exigible cette année, et le recouvrement en est poursuivi.

Le reste de la somme a été consacré à l'expédition des affaires courantes et à l'examen des questions à l'ordre du jour.

Il a été décidé que la prochaine séance du conseil de cabinet aurait lieu demain jeudi.

La Chambre de commerce internationale

Le sénateur Rolando Ricci, de la délégation italienne, a présidé, hier, la séance au Congrès de la Chambre internationale de commerce.

Diverses résolutions ont été adoptées, concernant la production et la distribution de la concurrence déloyale, les matières premières.

M. Charles Laurent, ambassadeur de France à Berlin, a ensuite lu un rapport sur les régions dévastées et fait un exposé de la situation économique en Amérique. Enfin, le Congrès a nommé les membres du conseil d'administration.

Cinq vice-présidents ont été désignés : M. Clementel (France), le baron Empain (Belgique), A. C. Bedford (Etats-Unis), Albert J. Hobson (Angleterre), et M. Rolando Ricci (Italie).

CHAIRES BOIS COURBE

par milliers à partir de 35 fr. 50.

Etablissements J. Janiaud Jeune, 64, rue Rochechouart.

LA RÉPRESSION DE LA SPÉCULATION

La commission de la Chambre a adopté, hier, le principe de la rétroactivité pénale et civile en matière de spéculation.

La commission des spéculations a adopté, hier, le principe de la rétroactivité civile en matière de spéculation illicite.

Elle a estimé, d'autre part, qu'il y avait lieu d'admettre, dans des conditions déterminées, certaines associations d'anciens combattants à se constituer partie civile dans les poursuites intentées contre les spéculateurs.

Elle examinera, dans une prochaine séance, les textes inspirés de ces directives, que son rapporteur, M. Bataille, est chargé de lui présenter.

Les ordres du jour votés par les associations d'anciens combattants dans leurs réunions du 27 juin.

Usant de ses pouvoirs d'enquête, elle entendra demain M. Meyer, maire du Havre, et M. Haubricher, ingénieur en chef des constructions navales au sous-secrétariat d'Etat de la Marine marchande.

LA REPRISE DES RELATIONS AVEC LE VATICAN

Au cours de sa réunion d'hier, que présidait M. François Marsal, la commission des affaires étrangères de la Chambre a entendu un exposé de M. Maurice Colrat sur les négociations engagées avec le Vatican en vue du rétablissement de l'ambassade près le Saint-Siège. D'après les conclusions de M. Colrat, ces négociations auraient abouti à une solution favorable.

Après un échange de vues, il a donc été décidé que M. Colrat déposerait son rapport dès que la commission des finances aura statué sur celui de M. Noblemaire. On sait, en effet, que le projet de crédits a été renvoyé à la commission des finances, la commission des affaires étrangères devant présenter un avis.

UNE RÉPÉTITION A L'OPÉRA DU "LYS DE LA VIE"

On a répété, hier, pour la première fois, en costumes, le *Lys de la vie*, la pièce de S. M. la reine de Roumanie, dont l'unique représentation aura lieu demain à l'Opéra.

Dans l'immense salle, couverte de housses, seuls quelques privilégiés assistaient à la répétition. La reine, qui n'a pas encore vu son conte à la scène et qui devait venir incognito, avait été priée de ne point se déranger, les jeux de lumière et le point de vue n'étant pas suffisamment réglés. On tient à ne lui montrer son œuvre qu'en état de perfection. Très nerveuse, miss Loie Fuller pria le chef d'orchestre, M. Busser, d'interrompre la répétition musicale, pour pouvoir être toute à sa tâche. Un piano remplaça l'orchestre et, dans les projections bleues et roses, de jeunes enfants en tuniques chatoyantes et légères parurent.

Sur le berger endormi elles jetèrent, comme il convient, des fleurs, agitant des voiles et s'efforçant, toujours ainsi qu'il est d'usage, juste avant le réveil attendu.

Un rayon lumineux sur le berger l'ordonna la metteuse en scène.

Cependant, l'œil à tout, miss Loie Fuller gourmandait « les jeunes garçons qui allument trop tôt les lanternes, si bien qu'il restera plus rien pour jeudi soir ».

Elle finit, un moment après, « tous les enfants qui a oublié ce qu'il a à faire ».

Dans la grande salle presque déserte, et où, demain, prendront place la reine et la brillante assistance qui ne peut manquer d'applaudir à ses débuts royaux, on travaillait avec fièvre, longtemps.

Je veux, dit en se levant miss Fuller, que ce sera très bien.

Et ce sera très bien, nous n'en doutons pas. — HUGUETTE GARNIER.

POUR LES RÉGIONS LIBÉRÉES

L'EMPLOI DU PRODUIT DU PREMIER EMPRUNT DU CRÉDIT NATIONAL

M. François-Marsal a apporté, hier, à la commission des finances, des précisions sur l'emploi du produit de cet emprunt.

LE VERSEMENT A ÉTÉ FAIT RÉGULIÈREMENT

Le montant des sommes remises aux sinistrés au 30 avril 1920 était supérieur au montant de l'emprunt et atteignait 7 milliards.

Nous avons signalé, hier, la demande d'explications du groupe des régions libérées relativement à l'emploi des 4 milliards provenant du premier emprunt du Crédit National.

M. François-Marsal a été entendu, hier, à ce sujet, par la commission des finances de la Chambre. Le ministre des Finances a déclaré que le versement des sommes provenant du premier emprunt avait été régulièrement effectué dans les caisses du Trésor, conformément à l'article 9 de la convention créant le Crédit National.

La commission a constaté que le montant des versements faits aux sinistrés et des achats faits pour leur compte dépassait, au 31 décembre 1919, la somme de 5 milliards, et, au 30 avril 1920, celle de 7 milliards, supérieure par conséquent au produit du premier emprunt du Crédit National.

La commission a pris, d'autre part, en considération l'amendement de M. Louis Marin portant à 12 milliards le crédit de 9 milliards et demi ouvert au ministère des Régions libérées pour les avances et acomptes sur indemnités; elle a décidé d'entendre aujourd'hui le ministre des Finances sur cet amendement.

DES CIMETIÈRES NATIONAUX SERONT CRÉÉS POUR RECEVOIR LES RESTES DES COMBATTANTS

La commission des finances de la Chambre a adopté hier, en principe, les conclusions du rapport de la commission d'administration générale sur l'entretien des sépultures du front et le transport des corps des combattants.

Elle laisse donc au gouvernement le soin de proposer des solutions pratiques dans les conditions que réclame la piété nationale.

Dès maintenant, elle affecte 15 millions supplémentaires à la création sur l'ancien front des armées, de cimetières nationaux destinés à recevoir, à titre perpétuel, les cendres de nos soldats.

Ces cimetières devront être établis de telle façon que les tombes restent, autant que possible, à proximité de la région dans laquelle les militaires sont tombés.

La commission met, d'autre part, un crédit de 10 millions, à la disposition du gouvernement pour accorder la gratuité, pour un voyage aller et retour, aux veuves, pères, mères et enfants des combattants inhumés dans un cimetière national.

Pour les familles nombreuses

La commission d'assurance et de prévoyance sociales a décidé, hier, d'appuyer un amendement de M. Bonnefoy à la loi d'finances tendant à proroger, jusqu'au 31 décembre 1920, les allocations supplémentaires de l'Etat aux familles nombreuses et aux vieillards infirmes et incurables.

VICTIME DE LA SCIENCE

L'état de santé de M. Charles Infroit, qui dut subir avant-hier matin l'amputation du poignet gauche, est aussi satisfaisant que possible. Grâce à un appareil spécial, l'éminent chef du service de radiographie à la Salpêtrière pourra enregistre sur des bandes de cellophane ses travaux. Rappelons à ce sujet que l'illustre savant, contracté les origines de la terrible maladie à la suite de ses anciennes brûlures par les rayons X et de son passage dans les laboratoires des armées, où les installations étaient nécessairement plus défectueuses.

LA SIX CYLINDRES "DELAGE"

A DEAUVILLE

Au moment de partir pour Deauville, vous apprendrez avec plaisir que, cette année, afin d'éviter tout ennui pour le logement et l'entretien de vos voitures à la clientèle « select », la Société Delage a décidé de l'accompagner dans quelques-unes de ses villégiatures favorites.

Elle annonce déjà l'ouverture à Deauville d'un garage à deux pas du Casino, 32, rue Hoche — où les clients de la grande société sont assurés de pouvoir abriter leurs superbes voitures.

LIQUEUR CORDON-ROUGE

LA SIX CYLINDRES "DELAGE"

Au moment de partir pour Deauville, vous apprendrez avec plaisir que, cette année, afin d'éviter tout ennui pour le logement et l'entretien de vos voitures à la clientèle « select », la Société Delage a décidé de l'accompagner dans quelques-unes de ses villégiatures favorites.

Elle annonce déjà l'ouverture à Deauville d'un garage à deux pas du Casino, 32, rue Hoche — où les clients de la grande société sont assurés de pouvoir abriter leurs superbes voitures.

LIQUEUR CORDON-ROUGE

LA SIX CYLINDRES "DELAGE"

Au moment de partir pour Deauville, vous apprendrez avec plaisir que, cette année, afin d'éviter tout ennui pour le logement et l'entretien de vos voitures à la clientèle « select », la Société Delage a décidé de l'accompagner dans quelques-unes de ses villégiatures favorites.

Elle annonce déjà l'ouverture à Deauville d'un garage à deux pas du Casino, 32, rue Hoche — où les clients de la grande société sont assurés de pouvoir abriter leurs superbes voitures.

LIQUEUR CORDON-ROUGE

LA SIX CYLINDRES "DELAGE"

Au moment de partir pour Deauville, vous apprendrez avec plaisir que, cette année, afin d'éviter tout ennui pour le

TOUS LES JOURS
De 5 à 7 h.
ON DANSE A L'APOLLO
L'orchestre mondain de Sarrabou
Le Jazz-Band de New-York
Les thés dansants les plus courts
et les plus élégants de Paris

MONTE-CARLO
SAISON D'ÉTÉ
HOTEL DE PARIS
REPUTATION MONDIALE
Chauffage central
PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO
Ouvert toute l'année

PROGRAMME DES SPECTACLES

Théâtres ayant effectué leur clôture annuelle :
Châtelet, Th. Sarah-Bernhardt.
EN MATINÉE :
Grand-Guignol, 14 h. 30 : Olympia, 14 h. 30 ; Mari-
vix, 14 h. 30, même spectacle que le soir.
EN SOIRÉE :
Opéra, 19 h. 45, La Légende de saint Christophe.
Comédie-Française, 20 h. 15, Phèdre.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Carmen.
Gaiety, 20 h. 15, le Maître de son cœur, le Consen-
tement de France.
Gaité-Lyrique, 20 h. 15, la Fille de Mme Angot.
F.-St-Martin, 20 h. 30, Montmartre (Polaire, L. Gauthier).
Vandœuvre, 20 h. 30, la Mille et une nuit.
Variétés, 20 h. 30, les Femmes collantes.
Th. de la Potinière, 20 h. 30, Arsène Lupin.
Gymnase, 20 h. 30, Madame Lebourau.
Th. Antoine, 20 h. 30, l'Administrateur Crichton.
Ambigu, 20 h. 30, le Cri du Cœur.
Albion, 20 h. 30, la Belle Aventure.
Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que c'était l'a-
mour.
Apollo, 20 h. 30, la Belle du Far-West, opérette à gde
mise en scène.
Th. Michel, 20 h. 30, la Femme de mon âme.
Th. Femina, 20 h. 30, Une folle femme.
Pianor, 20 h. 30, l'Amour qui rôde.
Th. Edouard-VII, 20 h. 30, le Dîner de Madame.
Th. des Champs-Élysées, 20 h. 30, la Petite Scène.
Com. de Ch.-Élysées, 20 h. 30, le Petit Prince.
Mithras, 20 h. 30, Nono (Sacha Guitry, Yv. Printemps).
Capucines, 20 h. 30, les Femmes collantes.
Pauvre, 20 h. 30, les Femmes collantes.
Th. de la Potinière, 20 h. 30, Arsène Lupin.
Gymnase, 20 h. 30, Madame Lebourau.
Th. Antoine, 20 h. 30, l'Administrateur Crichton.
Ambigu, 20 h. 30, le Cri du Cœur.
Albion, 20 h. 30, la Belle Aventure.
Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que c'était l'a-
mour.
Apollo, 20 h. 30, la Belle du Far-West, opérette à gde
mise en scène.
Th. Michel, 20 h. 30, la Femme de mon âme.
Th. Femina, 20 h. 30, Une folle femme.
Pianor, 20 h. 30, l'Amour qui rôde.
Th. Edouard-VII, 20 h. 30, le Dîner de Madame.
Th. des Champs-Élysées, 20 h. 30, la Petite Scène.
Com. de Ch.-Élysées, 20 h. 30, le Petit Prince.
Mithras, 20 h. 30, Nono (Sacha Guitry, Yv. Printemps).
Capucines, 20 h. 30, les Femmes collantes.
Pauvre, 20 h. 30, les Femmes collantes.
Th. de la Potinière, 20 h. 30, Arsène Lupin.
Gymnase, 20 h. 30, Madame Lebourau.
Th. Antoine, 20 h. 30, l'Administrateur Crichton.
Ambigu, 20 h. 30, le Cri du Cœur.
Albion, 20 h. 30, la Belle Aventure.
Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que c'était l'a-
mour.
Apollo, 20 h. 30, la Belle du Far-West, opérette à gde
mise en scène.

Concert Mayol (tél. Gut. 08-07), le Couvent des Car-
resses, opérette à grand spectacle, la piscine
enchante : 8000 litres d'eau.
Ba-Ta-Clan, 20 h. 30, Quaker Girl.
Ambassadeurs, la Revue légère, 25 tableaux, 150 ar-
tistes, 400 costumes. Le défilé des plus belles fem-
mes de France et de la haute couture.
Cigale, 20 h. 30, Mais oui, madame...
Nouveaux-Champs, 20 h. 30, attractions variées.
Cirque Médrano, 20 h. 30, attractions va-lées.
Pierrot, 21 h. Chiche ! Is. Fusiér, Balder, Derna,
Delphin.
Boite à Fursy, 21 h. Fursy, Hyspa, Marlinier.
Fie-qui-Chante, 21 h.
Lune Rousse, 21 h. Phou-Phourev, (Gaby Montebroso).
Notambules, 20 h. 45, la Revue, les chansonniers.
CINEMAS
Gaumont-Palace, 20 h. 15, le Corsaire : Une tragédie
shakespearienne ; la Corse pittoresque (coups nat.).
Marivaux, 20 h. 15, Résistance (Gordouva) ; Chariot
docteur.
DANCINGS ET DIVERS
Apollo (dancing), 17 à 19 h., thé dansé (Sarrabou et Jazz).
The Mistinguett, 5 à 7 h., d' les salons du Th. de Paris.
Alcazar d'Été (Palais de danse buque), t. les jours,
6 à 10 h., the-tango : 20 h. 30, grand bal.
Colisée Dancing Club, 5, rue du Collège, de 17 à 19 h.
et de 21 h. 30 à 24 h. 30.
Gaiety, 20 h. 30, Victor Emmanuel-III (Harry Pil-
cher's Dancing), tous les soirs, 9 h. 30 à minuit ;
matinée 5 à 7, sam. et dim.

SPORTS

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Thys gagne la deuxième étape

Plus de 80 coureurs ont pris, hier matin, le
départ de l'étape Le Havre-Cherbourg. Alavoine,
qui était un des favoris de l'équipe, a aban-
donné lundi ses camarades d'équipe Belloni et
Grenon, n'ayant pas poussé plus loin que Dieppe,
dans la première étape.
Toute la course Le Havre-Cherbourg s'est faite
en peloton compact ; de même, à l'arrivée, de
très nombreux coureurs, exactement 22, se sont
présentés ensemble et le classement a été très
difficile à établir. Voici l'ordre des arrivées :
1. Thys, à 15 h. 47 m. 48 s.
2. Goethals, à deux longueurs ; 3. Chassot, à
deux longueurs ; 4. Francis Pélessier, à deux
longueurs ; 5. Tiberghien ; 6. Massels ; 7. Mol-
let ; 8. F. Solier (1^{er} des isolés) ; 9. Van Hecke ;
10. Diers ; 11. Jacquelin ; 12. Christophe ; 13.
Léonard ; 14. H. Hensghem ; 15. Lambot ; 16.
Rossius ; 17. Seleur ; 18. Louis Heuschem ;
19. José Pelletier ; 20. Barthélemy, etc.

LA COUPE FEMINA AU GOLF DE PARIS

La Coupe Femina, épreuve scratch réservée
aux dames françaises, fondée par M. Pierre
Lafitte, a réuni, hier, vingt concurrentes.
Mlle de Bellet a remporté une éclatante vic-
toire, faisant le parcours total en 78.
Mlle A. Maréchal (du golf de Compiègne) s'est
classée seconde avec 102 ; Mme Manuviel (du
golf de Dieppe) est arrivée troisième avec
103.

PETITES NOUVELLES

— Ce soir, à la salle Wagram, match de
boxe entre le champion de France des poids-
plume Dupré et le nègre Sam Minto.
— C'est le samedi 17 juillet que sera inauguré,
au Mans, le monument élevé par souscription
à la mémoire de Wilbur Wright. Ce monument
est l'œuvre du sculpteur Landowski, qui a
trouvé dans l'architecte Bigot un collabora-
teur précieux. La cérémonie sera présidée par
le sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique
et par l'ambassadeur des Etats-Unis en France.

LA HERNIE

Les personnes atteintes de hernie vaincront
l'appréhension et la fatigue en portant le merveilleux
Appareil sans ressort inventé par le grand
Spécialiste de Paris M. A. CLAVIERIE.
Seul ce nouvel Appareil, fruit de trente années
d'études et d'expériences, réalise et garantit la
réduction absolue de toutes les hernies.
Seul, il supprime tous les inconvénients des
modèles courants ou prétendus nouveaux.
Il faut lire l'intéressant Traité de la Hernie
que vous recevrez gratuitement et discrètement
en le demandant aujourd'hui même à
M. A. CLAVIERIE, 234, boulevard Saint-Martin,
Paris. Applications de 9 h. à 7 h. (Métro : Louis-
Blanc) et tous les mois dans les villes de
Province. (Demander les dates.)

LYDÈS
SES LOTIONS
AMBRE DES PAGODES
LE CHEVREFEUILLE
PARFUM EXQUISISSANT LA CHEVELURE
Demandez-les en FRICITION
Chez votre COIFFEUR
LYDÈS, 29, rue Aug-Bailly (COURBEVOIE)

GRAINS MIRATON
(Un Grain assure effet laxatif)
31 CHATELGUYON 31

PRETS
sur TITRES et VALEURS de BOURSE
IMMOBILIÈRES, NUES-PROPRIÉTÉS
SUCCESSIONS, USUFRUITS, RENTES VIAGÈRES, ETC.
BONS DE DÉFENSE NATIONALE
ACHAT D'OBJETS PRÉCIEUX
BANQUE GÉNÉRALE, 5, Rue Cambon, Paris

JAMAIS FATIGUÉ



L'ÉCRIVAIN : UN POÈTE ! — Je peux faire douze cents vers à
l'heure, des rimes aussi riches que Victor Hugo. Et tout cela grâce au
QUINQUIN LABARRAQUE, le Roi des Toniques, qui fait que jamais je
ne suis fatigué, ni du cerveau, ni du corps.
L'usage du Quinquin Labarraque à la
dose d'un verre à liqueur après chaque
repas suffit, en effet, pour rétablir, en peu
de temps, les forces des malades les plus
épuisés, et pour guérir sûrement et sans
secousses les maladies de langueur et
l'anémie les plus anciennes et les plus re-
belles à tout autre remède. Les fièvres les
plus tenaces disparaissent rapidement de-
vant cet héroïque médicament.
Aussi, les personnes faibles, débilitées
par les maladies, le travail ou les excès ;
les adultes fatigués par une croissance trop

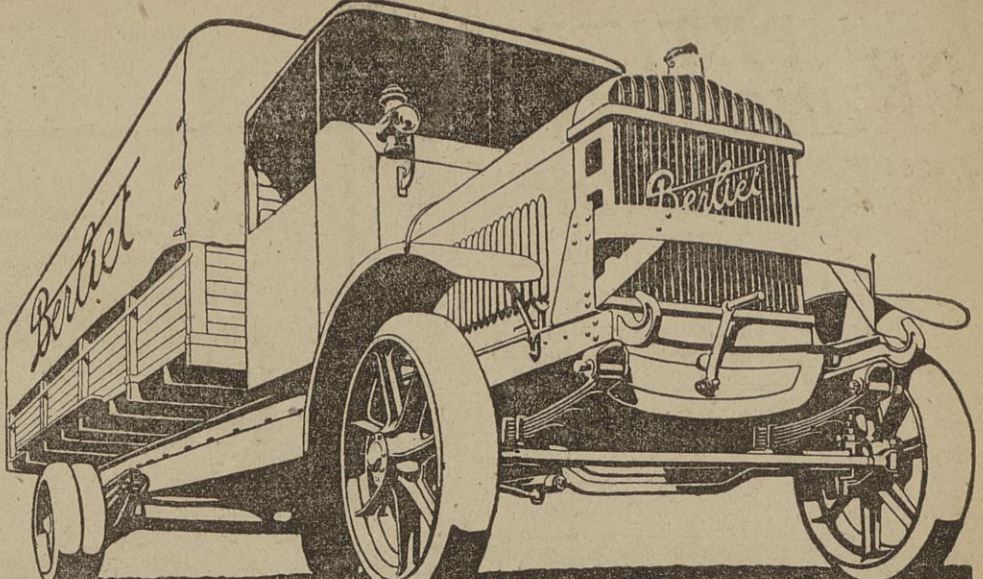
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du commerce
et de l'industrie en France
Société Anonyme — Capital 500 Millions.
Il est rappelé à MM. les Actionnaires que l'As-
semblée Générale du 30 Mars 1920 a fixé le
dividende total à 17 fr. 50 bruts par action sur
lesquels un acompte de 6 fr. 25 a été payé le 2
Janvier 1920. Il sera donc distribué, à partir du
1^{er} Juillet 1920, 11 fr. 25 par action, sous déduc-
tion des impôts.
Le paiement s'effectuera à Paris, au Siège de
la Société, 29, Boulevard Haussmann, et dans
toutes ses agences.
Le Directeur Général : SIMON.

CHAUSSÉES-VOUS
CHEZ TOMMY
1, RUE DE PROVENCE 23, RUE DES MARTYRS
2, RUE FONTAINE 44, RUE ST-PLACIDE
35, RUE CLIGNANCOURT 48, RUE RICHELIEU
L'ÉTÉ à TROUVILLE
Maison à TROUVILLE

ARGENTINE ET BRÉSIL
par **NELSON LINE**
direct de Boulogne-s-Mer
(Prix Modérés en 1^{re}, en 2^{me} Classe)
S'adresser **PITT & SCOTT, Limited**
47, Rue Cambon - PARIS

10 HP CITROËN
AGENCE CITROËN
142, avenue Malakoff. — Passy 50-73.



NOUVEAU C.B.A.
5 TONNES
PRIX NET 39.000 Francs

Berliet 239, Avenue Berthelot
LYON
152, Av. des Champs-Élysées
PARIS
Demander Notice et Catalogue.

SALTRATES
RODELL
POUR BAINS
CONTRE
LES MAUX DE PIEDS
Si vous avez des cors ou durillons dou-
oureux, si vous avez les pieds enflés et
lourds, si les pieds vous brûlent comme du feu
par la marche ou la fatigue de longues
stations debout, ne tardez pas plus long-
temps à vous débarrasser de ces souffrances.
Un simple bain de pieds dans lequel
vous aurez dissous une poignée de Saltrates,
vous apportera un soulagement immé-
diat et ce traitement si facile à suivre,
ne manquera pas de vous guérir de vos
maux de pieds une fois pour toutes !
Les Saltrates Rodell se trouvent
à un prix modique dans
toutes les Pharmacies.

MONUMENTS
FUNÉRAIRES ET COMMÉMORATIFS
ANCIENNE SOCIÉTÉ GRANITIÈRE
DU NORD
GAUDIER-REMBAUX
AULNOYE
(Nord)
MAISON FONDÉE EN 1870
MÉDAILLE D'OR LYON 1914
Entreprises à forfait
Album M en communication franco sur demande

A VENDRE en Périgord un des plus beaux
CHATEAUX HISTORIQUES de France. Do-
maine d'environs 500 hectares, avec
A VENDRE très beau domaine environs de
Bordeaux. CHATEAU XVIII^e SIECLE luxueu-
sement meublé. Grand parc. 550.000 francs.
Ecrire à M. Fréd. Imbert, 55, avenue des
Champs-Élysées.

Tachas J. Roncœur
La Grèce Diane est le nomade le
plus efficace. Les taches dispa-
raissent en 5 jours ; effet garanti.
Prix : 5 Frs. Remb. Frs 5.75. Seul
dépot : Pharmacie du Gert.
Strasbourg 44.

LAMES ET
RASOIRS
GILLETTE
Chez
DODDS
7, Rue Scribe, PARIS

MACHINES A ÉCRIRE
REMINGTON
UNDERWOOD
ROYAL, ETC.
vendues avec garanties
LOCATION — RÉPARATIONS
Canton Guez Marquès, 94, r. Lafayette. Tél. Berg. 50-68

CHAUX VIVE
Fleur de chaux poudre impalp. Pure p. bottilles, souf-
frages, badig. écon. Ec. 10 k. 9 fr. Extra-dure badig.
résist. 10 k. 43 fr. Composée antirupt. insect., anti-
10 k. 43 fr. Prix syndicat cour. Peyrol, l'Isle (Aude)

AUTOMOBILISTES !
ATTENTION !
80 % des Constructeurs
d'automobiles emploient la
BOUGIE EYQUEM
85 % des Voitures au Front
en étaient munies !
EN VENTE
dans tous les GARAGES

POUR LA FEMME
Toute femme qui souffre d'un trouble quel-
conque de la Menstruation, Règles irrégulières
ou douloureuses, en avance ou en retard,
Pertes blanches, Malaises intestinaux, Mé-
trite, Fibrome, Saignements, Ovarite, suites
de couches, guérira sûrement sans qu'il soit
besoin de recourir à une opération, rien qu'en
faisant usage de la
JOUVENCE de l'Abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives,
jouissant de propriétés spéciales qui ont été
étudiées et expérimentées pendant de longues
années.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY ne peut ja-
mais être nuisible, et toute
personne qui souffre d'une
mauvaise circulation du
sang, soit Varices, Phlé-
bitis, Hémorroïdes, soit de
l'estomac ou des Nerfs,
Chaleurs, Vapeurs, Ébouf-
lements, soit maux de
tête, doit employer la
JOUVENCE de l'Abbé SOURY

en toute confiance, car elle guérit tous les
jours des milliers de désespérés.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à
la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se
trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon,
6 fr. 30, plus impôt, 0 fr. 70 ; total : 7 francs.

Donnez la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY
avec la signature Mag. DUMONTIER

BELLE JARDINIÈRE
2, Rue du Pont-Neuf — PARIS — 1, Place de Clichy.
Succursales : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS.

Mercredi 30 Juin et jours suivants
FIN DE SAISON
RABAIS EXCEPTIONNELS

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS
POUR HOMMES
Complète Fin de Séries
à 168 fr. 175 fr. 215 fr.
Complète Haute Nouveauté
à 345 fr. 250 fr. 285 fr.
à 375 fr. 285 fr.
Pantalon toile couleur unie et rayée 25 fr.
POUR DAMES et FILLETES
Costumes Tailleur pour Dames,
à 350 fr. 250 fr.
Manteaux élégants pour Fillettes
Le 4 ans à 98 fr. 78 fr.
5 fr. en plus par âge jusqu'à 14 ans.
CHAUSURES
Balmoral à la mode, noir, 49 75
Balmoral à la mode, noir, 49 75
Derby à la mode, noir, 9 25
Richelieu tout box-calf, Dames, 10 75
Richelieu tout box-calf, Dames, 10 75

Prix exceptionnels aux Rayons de :
BONNETERIE — CRAVATES — CHEMISES — CHAPELIERIE
LINGE DE MAISON — PARFUMERIE, etc.

A. MULARD PANTIN SEINE **PAPILLON NOIR** **CIRAGE CRÈME**

PRIX de base
7.500 fr.
VOITURETTE
EXTRA LÉGÈRE 7 HP
TOUTE CARROSSÉE
5 LITRES aux 100 Kilom.
POIDS : 300 Kilogr.
70 KILOM. À L'HEURE
PARIS
100 AV. DE SUFFREN
EDMOND DE MARCAY

Grand magasin Dufayel
VENDREDI 2 Juillet
SAMEDI 3 Juillet
PALAI
NOUVEAUTE
11 Boulevard Barbès, Paris
GRANDES JOURNÉES
d'INAUGURATION
de nos Ventes Exceptionnelles
COUPES & COUPONS
BLOUSE VOILE de COTON, teintes
Mode, devant garni jabot plissé,
manches longues. 17. »
SAS de SOIE, couleur, avec
Fin de Série. La paire 9. »
COUPONS de VOILE NORMAND,
Largeur 1 m. Solides Le mètre 2.90
COUPONS ZEPHYR fond écarlate rayé,
Largeur 0 m. 80. Le mètre 3.40
COUPONS DAMIERS et **ÉCOSSAIS** 4.25
Grand RABAIS sur tous les Coupons et Coupes d'
LAINE fantaisie, tous les genres,
pour Robes, chemises, écharpes, tenns, qua-
drilles, vigoureux, genre anglais, etc.,
divisés en 1^{er} LOT 2^e LOT
Larg. 0 m. 80. Le mètre 11. »
COUPONS de GABARDINE Pure Laine, déshu-
trés, belle qualité, pour Costumes, toutes
nuances foncées, sauf marine.
Largeur : 1 m. 30. Solides au prix
extraordinaire de Le mètre 24. »
COUPONS FANTASIES Pure Laine, pour
Costumes, d'après la mode, chevrons,
quadrilles, etc. Largeur : 1 m. 30.
Valeur réelle : 24 à 25 fr. le mètre.
Solides au prix unique de Le mètre 14. »
COUPONS de TOILE FILÉE fantaisie pour
chemises, robes d'enfants, pei-
gnoirs. Coloris clairs. Large. 85/90.
Solides Le mètre 4.90
Grande CHOIX de **COUPONS de TULLE**,
GUIPURE, ÉTAMINE p. vêtements
et linge-bûche. 1.25
Le Motin CADEAUX à Tous les ACHETEURS et, en sus,
PRIMES 2 francs par cinquante francs et au-dessus
1 franc par cent francs et au-dessus.
RABAIS de 40 à 50 %

